

ÉDITORIAL. « L'IMPOSSIBLE, C'EST LE RÉEL, TOUT SIMPLEMENT » : JACQUES LACAN

Didier Castanet

ERES | *L'en-je lacanien*

2006/2 - no 7
pages 5 à 7

ISSN 1761-2861

Article disponible en ligne à l'adresse:

<http://www.cairn.info/revue-l-en-je-lacanien-2006-2-page-5.htm>

Pour citer cet article :

Castanet Didier, « Éditorial. « L'impossible, c'est le réel, tout simplement » : Jacques Lacan »,
L'en-je lacanien, 2006/2 no 7, p. 5-7. DOI : 10.3917/enje.007.0005

Distribution électronique Cairn.info pour ERES.

© ERES. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Éditorial
**« L'impossible, c'est le réel,
tout simplement » :**
Jacques Lacan

Didier CASTANET

Les textes regroupés pour le thème du dossier de ce numéro traitent, chacun avec leur style, de l'impossible.

Pour introduire cette question, je me référerai à la séance du 10 mai 1967 du séminaire *La logique du fantasme*. « L'acte (sexuel) est impossible. Quand je dis ça, je ne dis pas qu'il n'existe pas, ça ne suffit pas qu'on le dise, puisque l'impossible c'est le Réel, tout simplement, le Réel pur, la définition du possible exigeant toujours une première symbolisation : si vous excluez cette symbolisation, elle vous apparaîtra beaucoup plus naturelle, cette formule de l'impossible, c'est le Réel. Il est un fait qu'on n'a pas prouvé, de l'acte sexuel, la possibilité dans aucun système formel¹ ». Cette déclaration nous met d'emblée au pied de la question d'une définition de l'impossible. Est-ce que l'impossible est déjà là et échappe ou résiste à la symbolisation ? Pour comprendre cela il nous faut revenir au *Séminaire XI* où Lacan considère le possible comme second par rapport au réel pur, ou à l'existant, et non pas antérieur, c'est-à-dire

Didier Castanet, psychanalyste à Toulouse, membre de l'École de psychanalyse des Forums du Champ lacanien.

1. J. Lacan, *Séminaire XIV, La logique du fantasme*, séance du 10 mai 1967, inédit.

que l'impossible ne serait pas la négation du possible². D'un point de vue linguiste cela pose un problème.

Une autre référence à la définition par Lacan du réel par l'impossible se trouve chez Alexandre Koyré dans son ouvrage *Etudes d'histoire de la pensée scientifique*. Dans le séminaire *La relation d'objet* Lacan se réfère aux passages de Koyré qui peuvent autoriser le rapprochement entre le réel et l'impossible, car chez Koyré on ne trouve pas explicitement la formule « le réel c'est l'impossible ». A. Koyré écrit « *Il n'est pas étonnant que l'aristotélien se soit senti étonné et égaré par ce stupéfiant effort pour expliquer le réel par l'impossible – ou ce qui revient au même pour expliquer l'être réel par l'être mathématique. Le concept galiléen du mouvement (de même que celui de l'espace) nous paraît tellement naturel que nous croyons même que la loi d'inertie dérive de l'expérience et de l'observation, bien que, de toute évidence, personne n'a jamais pu observer un mouvement d'inertie pour cette simple raison qu'un tel mouvement est entièrement et absolument impossible (...) Nous ne sommes plus conscients du caractère paradoxal de sa décision de traiter la mécanique comme une branche des mathématiques, c'est-à-dire de substituer au monde réel de l'expérience quotidienne un monde géométrique hypostasié et d'expliquer le réel par l'impossible*³ ».

Expliquer le réel par l'impossible ne veut donc pas dire du tout pour Koyré que le réel c'est l'impossible. L'impossible, pour Koyré, dans ce contexte, c'est la mathématique, les lois physiques purement mathématiques. L'impossible est donc du côté du symbolique, si on admet que les mathématiques sont du symbolique – ce que Lacan n'a pas toujours dit, mais dans le *Séminaire IV, La relation d'objet*, il nous dit « *C'est parce que l'on part d'une formalisation symbolique pure que l'expérience peut se réaliser correctement, et que commence l'instauration d'une physique mathématique... On n'y est pas parvenu avant de faire cette séparation du symbolique et du réel*⁴ » Expliquer le réel par la symbolique, c'est expli-

2. J. Lacan, *Le séminaire, Livre XI, Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Paris, Le Seuil, 1973, p.152.

3. A. Koyré, *Etudes d'histoire de la pensée scientifique*, Paris, P.U.F, 1966, p.166.

4. J. Lacan, *Le Séminaire, Livre IV, La relation d'objet*, « De Hans-le-fétiche à Léonard-en-miroir », Paris, Le Seuil, 1994, p. 429.

quer le réel, c'est-à-dire l'empirique, par le symbolique, c'est-à-dire la mathématique. Le réel n'est donc pas pour Koyré, le non symbolisé, bien moins encore l'impossible à symboliser, c'est le symbolisable au sens précis du *mathématisable* : ce qui n'est jamais réalisé complètement dans l'expérience (la mathématique pure) permet pourtant d'expliquer efficacement le réel.

Lacan s'est référé à l'écriture mathématique, et avec le mathème il s'agissait de faire pour le réel de l'inconscient ce que la science physique a fait pour le mouvement, la masse ou l'énergie. Et le réel de la structure est de ce côté là.

Le dossier du numéro 8 de *L'En-je lacanien* aura pour titre « Perversion et père-version ».

L'entretien avec madame Isabelle Huppert figurera dans ce numéro 8.

Toulouse, 21 novembre 2006.